**L’IMPORTANCE DURABLE DES ÉCRITS D’ETTY HILESUM**

**Actes de la troisième conférence internationale Etty Hillesum à Middelburg, septembre 2018**

**Edité par Klaas A.D. Smelik**

**Table des matières**

Préface ……………………………………………………………………………………………………………………………………………………… 9

Introduction …………………………………………………………………………………………………………………………………………….11

- La musique comme métaphore dans la spiritualité d’Etty Hillesum ………………………………..……. 23

*Nancy JP Anderson*

- Un « staretz » au Camp Westerbork

Les liens entre l’orthodoxie slave et la spiritualité d’Etty Hillesum ………………………………………….……… 33

*Fernando Arriero Peranton*

- Etty Hillesum : L'humanité comme tâche ………………………………………………………………………………………. 43

*Emilio Baccarini*

- Etty Hillesum & Albert Konrad Gemmeker

Une double analyse de la perpétration du commandant de Westerbork ……………………………………….. 59

*Lotte Bergen*

- « Le moment est venu de passer à la pratique : aimez vos ennemis ».

Plusieurs remarques sur « L’amour d’Etty Hillesum pour les ennemis » dans *Levenskunst* ……………… 81

*Ria van den Brandt*

- Les soins des païens

La lecture de Matthieu 6, 25-34 par Søren Kierkegaard et Etty Hillesum …………………………..…………….. 99

*Pierre Bühler*

- Dialoguer avec la vie dans une culture de la mort

Etty Hillesum, le grand inquisiteur de Dostoïevski, et le réductionnisme nazi ……………………………….. 115

*John Cartner*

- Patience et espoir dans les écrits de Julienne de Norwich et Etty Hillesum ………………..………. 129

*Stephen Cherry*

- La fille qui ne pouvait pas s'agenouiller

Etty Hillesum et l’intériorisation ………………………………………………………………………………………..…………… 139

*Marja Clement*

- Etty Hillesum et Charlotte Salomon

La grossesse, un thème de leur vie et de leur travaux …………………………………………………………………… 157

*Denise de Costa*

- Au-delà des mots

Etty Hillesum et Clarice Lispector ………………………………………………………………………………….………………..165

*Patricia Couto*

- « Verbaliser, Vocaliser, Visualiser »

La mort créative et l’écriture performative dans les témoignages d’Etty Hillesum et de Primo Levi 177

*Maria Essunger*

- Un « non » qui est une affirmation.

Etty Hillesum et Simone Weil contre les lois de la force …………………………………………………………………. 189

*Laura Fasani*

- De la fermeture à l’ouverture.

Images du moi dans le journal d’Etty Hillesum ………………………………………………………………………………… 199

*Sara Gomel*

- Une histoire de l'individuation dans les écrits d'Etty Hillesum

Une perspective jungienne …………………………………………………………………………………………………………….. 213

*Maribeth Kallemeyn*

- Midrash fou dans les journaux d’Etty Hillesum ……………………………………………………………………………. 229

*Marc P. Lalonde*

- Le mystère de la rencontre

Poésie et foi après Auschwitz dans l'oeuvre de Paul Celan et Etty Hillesum ……………………………………. 241

*Ulrich Lincoln*

- La religion peut-elle aider à guérir un monde brisé par un traumatisme ?

Etty Hillesum, notre ancêtre dans le *Qahal Goyim (l’Assemblée des peuples)* ……………………………….. 253

*William McDonough*

- Les Contours de ces Temps

Etty, chroniqueuse de l'amour transcendant la haine de son époque, de notre époque de tous les temps ….. 269

*Barbara Morrill*

- Analyse de la main d’Etty Hillesum

Le prologue de son journal ……………………………………………………………………………………………………………. 281

*Alexandra H.M. Nagel*

- Souffrance, silence et sagesse dans la vie d'Etty Hillesum …………………………………………..…………… 293

*Rosana E. Navarro Sánchez*

- Nourrir l’âme

Le chemin pédagogique et spirituel d’Etty Hillesum ………………………………………………………………………… 305

*Maria Gabriella Nocita*

- Suis-je vraiment une femme ?

Une question sur l'identité féminine chez Etty Hillesum ………………………………………………………………… 315

*William Augusto Peña Esquivel*

- Un Dieu impuissant

Etty Hillesum et Dietrich Bonhœffer ………………………………………………………………………………………………. 325

*Maria Luísa Ribeiro Ferreira*

- Nouvel éclairage sur les activités d’Etty Hillesum au Camp de Westerbork …………………………. 341

*Bettine Siertsema*

- « Mon bureau bien-aimé, le meilleur endroit sur cette terre »

Etty Hillesum dit au revoir à son entourage familier ………………………………………………………………………. 353

*Klaas A.D. Smelik*

- L’humanisme d’Etty Hillesum

Commentaires éthiques, philosophiques et théologiques ………………………………………..…………………….. 383

*Jurjen Wiersma*

- La lutte d’Etty Hillesum pour bien voir

Une histoire de deux mondes ………………………………………………………………………………………………………… 399

*Patrick Woodhouse*

- Traces présentes d'une existence passée

À travers l'objectif de la photographie …………………………………………………………………………………..……….. 409

*Lucrezia Zanardi*

- Bibliographie d’Etty Hillesum …………………………………………………………………………………………………………… 421

- Ouvrages sur Etty Hillesum …………………………………………………………………………………………………………….…  427

- Index des noms et des sujets …………………………………………………………………………………………………………… 483

- Index des citations ……………………………………………………………………………………………………………………………… 495

- Liste des illustrations

PRÉFACE

Les journaux et les lettres d'Etty Hillesum occupent une place particulière parmi les témoignages judéo-néerlandais de la Shoah (Holocauste). Ils contiennent non seulement une description du camp Westerbork pendant l’occupation nazie des Pays-Bas, mais aussi un reflet de la recherche existentielle importante, mais malheureusement interrompue, d’Etty Hillesum pour la réalisation spirituelle, philosophique et littéraire. Depuis sa mort dans le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau en 1943, les journaux intimes ont attiré l'attention du monde entier et inspiré des centaines de milliers de lecteurs.

Nous avons l'honneur de présenter dans ce volume les actes de la troisième conférence internationale Etty Hillesum qui s'est tenue en septembre 2018 à Middelburg, en Zélande, la ville où Etty est née en 1914. Le Centre de Recherche Etty Hillesum, en coopération avec l'University College Roosevelt, a invité des chercheurs du monde entier pour échanger leurs points de vue et discuter des problèmes qui se posent lors de l'étude des écrits d'Etty Hillesum. Quarante orateurs ont présenté des exposés et la merveilleuse pièce de théâtre *Blazing Harmonies*, écrite par Stephen Cherry, doyen du King’s College de Cambridge, a été interprétée avec brio et interprétée par lui et la talentueuse actrice anglaise Rosie Hillal. Dans ce volume, la plupart des documents présentés à la conférence ont été inclus dans des versions révisées et annotées.

En regardant rétrospectivement la conférence avec gratitude, nous voudrions remercier les différentes personnes et organisations qui ont rendu la réunion possible. Tout d’abord, nous remercions tous ceux qui ont présenté leurs communications et tous ceux qui ont accepté notre invitation à assister à la conférence. Leur enthousiasme et leur intérêt pour le patrimoine littéraire d’Etty Hillesum en ont fait une expérience inoubliable. Nous remercions particulièrement Rosie Hillal pour sa performance très impressionnante, Bert van den Brink, doyen de l’University College Roosevelt de Middelburg, pour son accueil cordial, Han Polman, commissaire du roi dans la province de Zeeland, pour son ouverture, et Harald Bergmann, maire de Middelburg, pour avoir clos la conférence. Nous remercions tout particulièrement Mme Michael Strange et Caroline Diepeveen, pour l’aide apportée à la rédaction des textes et pour leur dévouement que nous apprécions beaucoup.

Un certain nombre d'organisations et d'institutions nous ont apporté une aide indispensable, ce qui nous a permis d'organiser la conférence dans le magnifique cadre de l'ancien hôtel de ville de Middelburg. Dans l'ordre alphabétique, il s'agit de la Fondation Etty Hillesum d’Amsterdam, de la municipalité de Middelburg, province de Zélande, et de l’University College Roosevelt. Nous leur exprimons nos sincères remerciements pour leur soutien.

Nous remercions Amsterdam University Press d’avoir reconnu l’importance du manuscrit de la procédure et de l’avoir accepté pour publication. Et nous tenons à remercier Julie Benschop-Plokker pour son assistance continue dans le processus de production de ce volume.

Nous terminons par une note au lecteur : Les citations des écrits d’Etty Hillesum sont extraites de *Etty : The Letters and Diaries of Etty Hillesum 1941-1943*, traduits par Arnold J. Pomerans (Grand Rapids : Eerdmans, 2002). Cette édition complète en anglais du patrimoine littéraire d’Etty Hillesum est indiquée par l’abréviation E.T. Dans les notes de bas de page, le lecteur trouvera le texte original néerlandais (ou allemand) des passages cités des journaux et des lettres. Ces citations sont citées à partir de Etty Hillesum, *Het Werk* (Amsterdam : Balans, 2012). Nous espérons ainsi encourager nos lecteurs à se familiariser avec le texte original d’Etty.

*Le 15 avril 2019, Klaas A.D. Smelik*

INTRODUCTION

À l’automne 1979, Klaas A.D. Smelik partagea avec l’éditeur néerlandais Jan Geurt Gaarlandt un extrait du journal d’Etty Hillesum transcrit par sa demi-soeur Johanna Smelik, que Etty appelait «Jopie» dans ses journaux. Contrairement aux éditeurs des années 1950, lorsque son père Klaas Smelik Sr. avait tenté en vain de faire publier les journaux d’Etty, Gaarlandt comprit immédiatement la valeur des textes et décida de publier des extraits de ceux-ci. Une anthologie parut en 1981 sous le titre hollandais *Het verstoorde leven* [Une vie interrompue].1 Dès le début, le livre a été un franc succès. De nombreuses traductions ont suivi et Etty Hillesum a acquis une renommée internationale.2 Cette remarquable réception mondiale a donné lieu à des réactions extrêmes : admiration hagiographique, identification, manque de compréhension et rejet total. Chaque auteur prétendait connaître la vérité sur Etty Hillesum sans tenir compte des recherches effectuées par d'autres.

La réaction mondiale aux écrits d’Etty reposait d'ailleurs sur la sélection de textes faits par l'éditeur lui-même, eux-mêmes tirés d'une transcription peu fiable du manuscrit original3. Une édition intégrale et scientifique des textes d’Etty, de ses journaux intimes et de ses lettres, était nécessaire. La Fondation Etty Hillesum à Amsterdam demanda à Klaas A.D. Smelik de répondre à ce besoin et, assisté d'un groupe de jeunes chercheurs, celui-ci publia en 1986 une édition complète annotée de tous les textes alors disponibles d'Etty Hillesum : *Etty,* *De nagelaten geschriften van Etty Hillesum, 1941-1943*.4  L’édition intégrale a été réimprimée plusieurs fois ; la sixième édition est parue en 2012 sous un titre différent : *Etty Hillesum, Het Werk*. Dans chaque nouvelle édition, les annotations ont été mises à jour et révisées si nécessaire, et les textes récemment découverts d’Etty Hillesum ont été ajoutés. En 2002, l'édition complète est parue en traduction anglaise5, suivie d'une version française en 20086 et, en 2012-2013, d'une traduction italienne en deux volumes.7 Une traduction allemande de l'édition complète est en préparation.

En 1989, Jan Geurt Gaarlandt a exprimé son étonnement devant les nombreux comptes rendus et essais parus sur Etty Hillesum :

C’est étonnant de lire combien d’aspects différents on peut découvrir dans sa vie et dans son travail. Les perspectives littéraires, mystiques, philosophiques, historiques, théologiques, psychologiques et thérapeutiques ont généré des matériaux pour de nombreux essais. Elle est comparée et connectée à des personnes comme Kafka, Maître Eckhart, Ruysbroeck, Kierkegaard, Dostoïevski, Rilke, Jung, Sénèque, Carry van Bruggen, Bonhoeffer, des représentants importants de la littérature, de la théologie et de la philosophie. On dit que son journal fait partie des documents les plus importants de ce siècle.8

La réception variée mais parfois controversée des écrits d’Etty s’est poursuivie longtemps après 1989. De nombreux ouvrages et essais ont été écrits, des conférences et des séminaires organisés, des cours donnés et des productions artistiques créées. Chaque langue, chaque domaine culturel ou religieux semble produire une image différente d’elle.9 En même temps, les diverses lectures de divers pays révèlent des similitudes et des connexions inattendues.10 Dans cette situation, un échange international d’idées et de perspectives est devenu un impératif et, en 2006, Klaas A.D. Smelik a répondu à la demande. Le centre de recherche Etty Hillesum a été fondé à l'Université de Gand cette année-là dans le but exprès de coordonner la recherche internationale sur Etty11.

En 2008, le centre de recherche Etty Hillesum avait organisé sa première conférence internationale à Gand, axée sur deux thèmes centraux de l’œuvre d’Etty : la spiritualité et l’écriture. Les articles ont été publiés en 2010 par Brill Boston dans un volume en anglais intitulé *Spirituality in the Writings of Etty Hillesum.*12

En janvier 2014, cent ans après la naissance d’Etty Hillesum, le Centre de recherche Etty Hillesum à Gand a organisé une deuxième conférence internationale.13 De nouveau, des universitaires du monde entier ont présenté des exposés et se sont réunis dans le magnifique bâtiment universitaire « ’t Pand ». Les articles, révisés et annotés, ont été (partiellement) publiés en anglais par Brill Boston dans un volume intitulé *The Ethics and Religious Philosophy of Etty Hillesum.*14

Et en septembre 2018, une troisième conférence internationale sur Etty Hillesum a été organisée par le centre de recherche Etty Hillesum. Tenue dans l'ancien hôtel de ville de Middelburg, le centre du University College Roosevelt, cette conférence ne s'est pas déroulée uniquement dans la ville d'Etty Hillesum, elle a débuté il y a 75 ans, jour pour jour, après qu’Etty Hillesum et sa famille soient arrivés à Auschwitz-Birkenau, pour ne pas en revenir. Les articles rédigés par les spécialistes d’Etty lors de cette conférence ont été rassemblés dans ce volume dans des versions révisées et annotées. Ces versions reflètent les différentes prémisses, approches et outils disciplinaires des participants à la conférence. Chacune est une contribution unique. Regardons-les.

Dans sa contribution « La musique comme métaphore dans la spiritualité d’Etty Hillesum », la chercheuse américaine Nancy JP Anderson s’intéresse au rôle de la musique dans les journaux et les lettres d’Etty. Elle souligne le fait que sa spiritualité n’était pas un réveil subit, mais un éveil lent composé au fil du temps. Etty a utilisé la métaphore de la musique pour évoquer la manière dont elle a déployé sa propre mélodie spirituelle. Elle a appris à nourrir les nuances qui la soutiendraient à travers les difficultés auxquelles elle faisait face en Hollande occupée.

Dans son essai « Un staretz au Camp de Westerbork », le théologien espagnol Fernando Arriero Peranton examine les liens entre l’orthodoxie slave et la spiritualité d’Etty Hillesum. Il soutient qu'il est possible d'établir un parallèle entre son genre de spiritualité et le mysticisme orthodoxe russe. Il note des liens frappants entre les deux : le besoin de faire taire l'esprit pour atteindre le cœur, le désir d'un état de prière permanent, la non-violence, et l'importance de l’être plus que du faire. Vue sous cet angle, Etty Hillesum pourrait être considérée comme un « père spirituel russe » - un staretz - dans le camp de Westerbork.

Le romancier Emilio Baccarini est très impressionné par les écrits d’Etty Hillesum. Dans sa contribution « Etty Hillesum : L’humanité en tant que tâche,», il déclare métaphoriquement que rencontrer Etty Hillesum dans son journal et ses lettres revient à voir une étincelle de lumière au fond d’un abîme de mal. La tâche d’Etty sur le chemin de l’humanité consistait à établir un équilibre entre « intérieur » et « extérieur » ; à trouver le centre d'elle-même et remplir de sens chaque instant de la vie. L'origine de cette signification, l'auteur l’appelle *ordo amoris -* un terme cher à la théologie mystique et repris par Max Scheler dans son ontologie.

Dans sa contribution, « Etty Hillesum et Albert Konrad Gemmeker : une double analyse de la perpétration du commandant de Westerbork », Lotte Bergen, chercheuse à l'EHOC, analyse comment Gemmeker, le commandant de *Durchgangslager* Westerbork, est devenu le « gentleman-commandant ». De plus, l'auteur explique comment Etty Hillesum n'a pas suivi cette évaluation positive de l'acteur clé de l'*Entjudung* aux Pays-Bas - malgré son comportement poli et apparemment amical envers les prisonniers juifs. Au cours de son procès après la guerre, Gemmeker, essayant de minimiser son rôle, déclara - comme de nombreux autres criminels nazis - qu'il n'était pas au courant de l'extermination de millions de Juifs innocents en Europe de l'Est. Mais contrairement aux juges de Gemmeker, Etty Hillesum n’a pas été aveuglé par le comportement correct du commandant. Dans ses lettres, elle a décrit, critiqué et désigné le commandant du camp Westerbork comme l'un des plus importants bourreaux du système allemand. Etty a insisté sur le fait qu'il disposait de beaucoup plus de liberté d'action pour agir sous sa propre responsabilité qu'il ne le reconnaîtrait plus tard au cours du procès.

La chercheuse néerlandaise Ria van den Brandt a effectué des recherches approfondies dans le livret d'amitié *Levenskunst : Gedachten van week tot week* [Art de vivre  : pensées de semaine en semaine] qu'Etty Hillesum a reçu de son ami Henny Tideman et dans lequel elle a copié des passages d'auteurs qu’elle admirait. Dans la contribution de Van den Brandt, « Le moment est venu de mettre en pratique : Aimez vos ennemis » : plusieurs remarques sur « L’amour des ennemis » dans le *Levenskunst* », se concentrent sur les citations d’Etty relatives à l’amour de ses ennemis. L’auteur trouve remarquable le nombre de références à l'évangile de Matthieu, en particulier au Sermon sur la Montagne. Etty a également souvent cité des auteurs russes écrivant sur la conscience de la culpabilité et du péché. Van den Brandt décrit le contexte littéraire et historique de l’intérêt croissant d’Etty pour l’Évangile de Matthieu et suggère une possible radicalisation des derniers écrits d’Etty sur l’amour de son ennemi.

Bien qu'Etty Hillesum mentionne brièvement le nom de Kierkegaard dans ses journaux intimes, nous ne savons pas si elle a lu l'un de ses travaux ou, si elle l'a fait, quoi exactement et avec quelle intensité. Mais lorsqu'elle a écrit sur ses inquiétudes pour l'avenir, elle a régulièrement cité le chapitre 6 de l'Évangile de Matthieu - un passage que Kierkegaard avait abondamment commenté dans ses *Discours*. Est-il possible qu'Etty Hillesum connaisse ces Discours ? Dans sa contribution « Les Soins des Païens : La lecture de Matthieu 6, 25-34 de Søren Kierkegaard et Etty Hillesum », l'érudit suisse Pierre Bühler compare à partir de plusieurs perspectives la lecture de Matthieu 6 par Kierkegaard et Etty. Il découvre dans les deux auteurs ce que John D. Caputo a appelé le quotidianisme. Pour Søren Kierkegaard et Etty Hillesum, il était essentiel de consacrer toute son attention à la vie dans le présent.

Dans son essai, « Dialoguer la vie au milieu d’une culture de la mort : Etty Hillesum, le Grand Inquisiteur de Dostoïevski et le réductionnisme nazi », l’érudit australien John Cartner souligne la différence entre le discours des nazis et celui d’Etty Hillesum. Ses journaux et ses lettres, dans leur forme et leur contenu, peuvent être considérés comme une répudiation du discours réducteur, monologique, des nazis. Contrairement à ses oppresseurs, Etty a embrassé l'Autre et a permis à ses multiples voix de saturer ses écrits et d'informer sa vision du monde. Une de ces voix était celle du romancier russe Fiodor Dostoïevski. À travers un examen du « Grand Inquisiteur » et du roman de Dostoïevsky, *Les Frères Karamazov*, dont il fait partie, Cartner examine leur influence sur la vision globale du monde d’Etty. Contrairement aux marqueurs diaboliques du discours nazi, l’idée maîtresse de Cartner est que les écrits dialogués d’Etty, qui mettent en avant une préoccupation pour l’Autre, reflètent en réalité le discours de la divinité.

Le chercheur de Cambridge, Stephen Cherry, admet qu'il peut sembler un exercice peu probable de comparer la visionnaire et anachorète chrétienne du XIVe siècle, connue sous le nom de Julienne de Norwich, avec l'auteur juif du XXe siècle Etty Hillesum. Bien qu'Etty Hillesum ait parfois rêvé d'une cellule de couvent, elle s'est engagée dans une solidarité avec ses compagnons juifs à un moment périlleux, tandis que Julienne a opté pour l'isolement complet. Néanmoins, Cherry prouve dans sa contribution, « Patience et espérance dans les écrits de Julienne de Norwich et Etty Hillesum », qu'une telle comparaison est fructueuse. Il montre que ces deux femmes peuvent être considérées comme des âmes sœurs. Il souligne leur ouverture à la souffrance, la façon dont elles se rapportent aux autres, et leur détermination à trouver la beauté dans les circonstances les moins prometteuses. Pour les deux, la patience était un travail difficile mais important, et l'espérance était une qualité intrinsèquement liée à une bonté de cœur pratique, intime, réciproque et vulnérable.

La plupart des lecteurs du journal d’Etty Hillesum sont convaincus que Julius Spier lui a appris à prier à genoux, mais la spécialiste néerlandaise Marja Clement ne partage pas cette opinion. Dans son essai « La fille qui ne pouvait pas s'agenouiller : Etty Hillesum et le retournement vers l'intérieur », elle examine la façon dont Etty Hillesum a décrit dans ses journaux son processus de conversion vers l'intérieur et de découverte du plus profond et du meilleur d'elle-même, qu'elle a appelé Dieu. Tout en admettant que Julius Spier a joué un rôle important dans ce processus, Marja Clément remet en question l'opinion générale selon laquelle Etty a découvert et développé le geste de s'agenouiller sous son influence. Elle soutient que ce geste a été trouvé par Etty Hillesum elle-même et que le processus de cette découverte était bien en cours avant que Julius Spier lui suggère de prier de cette manière plutôt catholique romaine.

Etty Hillesum et Charlotte Salomon étaient des jeunes femmes créatives et productives. Elles étaient en âge de procréer pendant la Seconde Guerre mondiale, mais n’enfantèrent que des descendants culturels. Dans son essai « Etty Hillesum et Charlotte Salomon : la grossesse comme thème dans leur vie et leur travail », la chercheuse néerlandaise Denise de Costa réfléchit sur la vie et l'héritage de Charlotte Salomon et Etty Hillesum, en soulignant le lien entre la fertilité en un sens biologique et un sens culturel. L'auteur de ce chapitre est influencée et inspirée par le travail de trois femmes : Luce Irigaray et Hélène Cixous, toutes deux théoriciennes féministes, et feu la philosophe néerlandaise Rina Van der Haegen.

Etty Hillesum et Clarice Lispector étaient deux brillants auteurs appartenant à la même génération et toutes deux victimes des persécutions nazies. La plupart des références aux deux femmes les considèrent comme des écrivains mystiques qui ont exprimé une notion non conventionnelle de Dieu. Pour les deux, l'utilisation du langage pour représenter la réalité signifiait se situer hors de la pleine participation à la réalité décrite. Pour les deux, la recherche du divin était liée à l'échec du langage. Dans sa contribution « Errant au-delà des mots : Etty Hillesum et Clarice Lispector », la chercheuse néerlando-portugaise Patricia Couto souligne que la tâche d’Etty et de Clarice était elle-même contradictoire et impossible. Après tout, leur medium était le langage et s’il les éloignait de leur propre expérience, comment ont-elles dépassé les mots ? Etty et Clarice ont fait face à ce paradoxe et se sont effectivement rencontrées en trouvant les moyens de décrire le virage du monde vers les ténèbres et de révéler leur propre voyage à travers ces événements.

Les témoignages suggestifs d'Etty Hillesum et de Primo Levi invitent le lecteur à réfléchir sur l'une des questions les plus importantes de notre temps : Qu'est-ce qui constitue un être humain ? Aucune réponse n'est donnée. Mais grâce à la fonction poétique dans leurs récits, et compte tenu de la communication vulnérable entre l'auteur et le lecteur, ce qui émerge d’Etty et Levi est un sérieux appel à prendre des responsabilités, à coopérer avec le texte et à le laisser vous affecter. Dans son essai « Verbaliser, Vocaliser, Visualiser : Mort créative et écriture performative dans les témoignages d’Etty Hillesum et Primo Levi », la spécialiste suédoise Maria Essunger soutient que les écrits d’Etty et Primo Levi nous affectent et modifient notre perception de la vie ainsi que de nous-mêmes, si nous voulons coopérer - de manière critique et constructive - avec leurs textes.

Bien que venant d'horizons et de perspectives différents, Etty Hillesum et Simone Weil ont partagé un regard attentif sur la réalité qui leur a permis de comprendre les événements contemporains et de rejeter tout type de totalitarisme. De plus, les deux femmes croyaient en la nécessité de refonder l'Europe sur un nouvel humanisme et de créer une nouvelle civilisation fondée sur un véritable sens de la justice. Dans sa contribution « Un « Non » qui est une affirmation : Etty Hillesum et Simone Weil Contre les Lois de la Force », la chercheuse italienne Laura Fasani se concentre sur les spécificités de l'opposition de chaque femme au mal et montre que leurs choix les ont conduites à dire « Non » aux outrages de l'histoire, au nom de chaque être humain.

La narration de soi a souvent été perçue comme une manifestation narcissique, une rupture avec le monde extérieur. Le journal d’Etty Hillesum n’a pas été épargné par cette accusation. La chercheuse italienne Sara Gomel, dans sa contribution, « De l'introspection à la révélation : images du soi dans le journal d'Etty Hillesum », montre que le processus opposé se déroule dans les journaux intimes d’Etty, où le récit et l'éthique se mêlent et où la « révélation » du soi est ce qui permet la rencontre avec l'autre. Gomel analyse ce processus de transformation de l'introspection à la révélation en examinant les images qu'Etty a utilisées pour dépeindre le Soi, des images qui étaient d'abord restreintes, personnelles et limitées, mais qui, avec le temps, ont évolué vers des représentations plus larges et plus ouvertes.

Les journaux intimes et les lettres d'Etty Hillesum illuminent son chemin d'individuation. Dans sa contribution « Une histoire de l'individuation dans les écrits d'Etty Hillesum : une perspective jungienne », la psychothérapeute jungienne américaine Maribeth Kallemeyn explore comment Etty a lutté avec l'individuation et montre la profondeur croissante qu'elle a atteinte, absorbant trois éléments clés de l'individuation : un lien avec les sources primitives, une véritable rencontre interpersonnelle et une reconnaissance des pauses. De plus, l’auteur discute du risque de projection psychologique lors de la lecture des écrits d’Etty.

L’essai de Marc P. Lalonde « Midrash fou dans les journaux d’Etty Hillesum » a pour but d’examiner les réflexions d’Etty en temps de guerre sur l’interaction divino-humaine en tant qu’espèce de « midrash fou ». Selon le philosophe juif moderne Emil Fackenheim, le « midrash fou » est un inventif récit théologique qui répond au lien inconcevable entre le monde divin et « l'anti-monde », c'est-à-dire Auschwitz. Il est « fou » parce que la relation nous paraît impossible, et pourtant elle existe. En réponse à une telle aberration, le midrash fou ose s'exprimer, protester et réparer partiellement l’histoire impensable qu'est la Shoah. L’auteur affirme que le « midrash fou « d’Etty implique une représentation de Dieu sans recours et une existence humaine qui dit : « Dieu a vécu, même en ces temps ». Pour étoffer cette idée, l'auteur explore l'acte d'écriture du journal comme quelque chose qui prolifère en période de bouleversements historiques et, finalement, comme une sorte de midrash fou.

Dans sa contribution « Le mystère de la rencontre : poésie et foi après Auschwitz dans l'œuvre de Paul Celan et Etty Hillesum », l’érudit allemand Ulrich Lincoln construit un dialogue entre Etty Hillesum et le poète Paul Celan. Les deux auteurs tentent de se réconcilier, poétiquement et conceptuellement, avec la Shoah. Tous deux trouvent leur propre langage pour mettre à jour le pouvoir de la rencontre humaine face au néant existentiel et au nivellement sémantique. L'œuvre d’Etty, tout comme les poèmes de Celan, peuvent être compris comme une recherche de subtilité dans un langage capable d'exprimer un sens face au non-sens.

L’essai de l’érudit américain William C. McDonough, « La religion peut-elle aider à guérir un monde brisé par un traumatisme ? Etty Hillesum en tant que notre ancêtre dans l’Assemblée des peuples », oriente l’attention du lecteur vers la recherche sur les traumatismes. L'auteur poursuit en déclarant qu'Etty Hillesum est un modèle religieux répondant aux traumatismes. Tentée de se retirer des horreurs, Etty se considérait plutôt comme faisant partie d'un héritage spirituel et s'engageait dans des actes d'amour pour autrui. L'auteur conclut qu'Etty peut être considéré comme notre Jacob contemporain, notre ancêtre dans l'assemblée des peuples - une idée hébraïque remontant à Genèse 35,11 *(Dieu dit à Jacob : Je suis le Dieu Puissant. Sois fécond et prolifique. Un peuple, une assemblée de peuples (Qahal Goyim) naîtra de toi et des rois sortiront de tes reins.)*

Etty Hillesum a trouvé un chemin intérieur vers la libération, et face à l'horreur de son temps, elle a découvert « l'union avec le sol de son être ». Dans sa contribution « Les Contours de Ces Temps : Etty Hillesum en tant que chroniqueuse de l'Amour, transcendant la Haine dans Son Temps, pour Notre Temps, pour Tous les Temps », la chercheuse américaine Barbara Morrill explore les aspects de la démarche d'Etty Hillesum pour transcender le mal et la haine en son temps, et postule qu'il peut être considéré comme un modèle pour s'opposer à la montée apparemment omniprésente du nationalisme, du néofascisme et/ou de l'illibéralisme dans une grande partie de l'Europe et des États-Unis à notre époque. Dans un sens encore plus large, l'auteur alerte sur le fait que la tension qui existe entre les principes démocratiques et fascistes, ou les systèmes ouverts et fermés, devrait nous préoccuper en tout temps.

Depuis que le public a lu des parties du journal intime d’Etty dans *Une vie bouleversée*, il est devenu évident que la première rencontre d'Etty Hillesum avec Julius Spier a été une étape majeure dans son développement personnel. Dans son essai « L’analyse des mains d’Etty Hillesum : prologue de son journal », la chercheuse néerlandaise Alexandra H.M. Nagel trouve des preuves puissantes pour étayer cette hypothèse. L’auteur fait valoir que le rapport établi lors de leur première réunion le 3 février 1941, quand Spier a analysé les mains d’Etty, a capté un moment charnière. Plusieurs éléments que Spier a notés sur Etty lors de la « lecture » de ses mains sont devenus des thèmes dans ses journaux intimes. Le rapport de Spier est donc un prologue aux journaux intimes. Ce chapitre contient le rapport dans une version modifiée et plus facilement lisible afin que tous les spécialistes d’Etty puissent examiner le contenu de ce document inhabituel.

L'expérience de la douleur et de la souffrance accompagne la vie de tous les êtres humains, de différentes manières et dans les contextes les plus divers, à travers l'histoire de l'humanité. La réalité du monde dans lequel nous vivons ne fait pas exception ; nous sommes « exposés » en permanence. Dans son essai « Souffrance, silence et sagesse dans la vie d’Etty Hillesum », la spécialiste colombienne Rosana Elena Navarro Sánchez examine l’évolution du sens de la souffrance dans les écrits d’Etty Hillesum. Elle veut établir la relation entre l'expérience de la souffrance et l'expérience du silence. Elle écrit également sur l’émergence progressive de la sagesse dans l’expérience personnelle d’Etty.

Dans son essai « Nourrir l’âme : le chemin pédagogique et spirituel d’Etty Hillesum », l’universitaire italienne Maria Gabriella Nocita reconstruit le chemin suivi par Etty Hillesum pendant les années de la Shoah. En route vers la réalisation du « soi que l'on est », Etty a compris que « le corps et l'âme ne font qu'un », que « le monde intérieur est aussi réel que le monde extérieur » et que tous deux ont besoin de soins. Prendre soin de son âme n'est pas aussi évident que prendre soin de son corps ; les besoins de l'âme sont généralement ignorés ou mal compris. Pour décoder les besoins de l'âme, Etty a développé une forme de philosophie

de la vie qui voit l'être humain à la fois comme sujet et objet de l'enquête, et qui humanise l'individu qui poursuit cette connaissance. L'auteur conclut qu'à travers Etty Hillesum, nous pouvons apprendre à cultiver cette connaissance de l'âme.

Dans sa contribution « Suis-je vraiment une femme ? Une question sur l'identité féminine chez Etty Hillesum », le chercheur colombien William Augusto Peña Esquivel jette un nouvel éclairage sur l'itinéraire mystique d'Etty Hillesum. Il montre comment son identité féminine se construit parallèlement à sa recherche intérieure et à son développement en tant que mystique. La féminité et la réalisation de soi en tant que femme, prises dans la perspective particulière des écrits d'Etty Hillesum, émergent comme un chemin vers la liberté.

Etty Hillesum et Dietrich Bonhoeffer ont vécu dans ce que Hannah Arendt a appelé « Les Temps sombres ». Leur vie et leur travail nous montrent que même dans les pires endroits et situations, la lumière est possible et l'espoir peut être maintenu. En plus de souligner comment ils pratiquaient tous deux une éthique des soins, l’universitaire portugaise Maria Luísa Ribeiro Ferreira accorde une attention particulière dans son essai "Un Dieu impuissant : Etty Hillesum et Dietrich Bonhoeffer" à leur conception semblable de Dieu - un Dieu impuissant qui a besoin de l'aide de êtres humains.

Dans sa contribution « Un éclairage nouveau sur les Actions d’Etty Hillesum dans le camp de Westerbork », la chercheuse néerlandaise Bettine Siertsema attire notre attention sur un témoignage jusque-là inconnu, portant sur les activités d’Etty au Camp Westerbork : un texte écrit par Ies [plus tard : Matthew] Spetter à l'automne de 1945. Spetter était l'un des collègues d'Etty Hillesum au Conseil juif du Camp Westerbork. Comme Etty, il était opposé à la manière dont le Conseil juif d’Amsterdam répondait aux demandes des nazis. Dans son témoignage d'après-guerre, Spetter a évoqué très brièvement la coopération avec Etty Hillesum pour faire sortir clandestinement des enfants du camp Westerbork. Spetter a réussi à survivre à la Shoah, et ses activités d'après-guerre montrent que dans une large mesure, lui et Etty partageaient les mêmes vues sur la vie et l'humanité. Ce témoignage jusqu’à présent inconnu pourrait bien entraîner un changement dans la façon dont nous interprétons ce qui a généralement été considéré comme l’acceptation totale par Etty de son sort.

Etty Hillesum a montré un attachement spécial au bureau de sa chambre dans la maison de Han Wegerif à Amsterdam. C'était son endroit préféré, même si d'autres parties de sa chambre lui étaient aussi très chères et avaient une signification particulière pour elle. Néanmoins, elle n'a pas pleuré quand elle a dû partir parce que - comme elle l'a expliqué - « dans tous les endroits sur terre, nous sommes « chez nous », quand nous portons tout en nous. » Dans sa contribution « Mon bureau bien-aimé, le meilleur endroit sur cette terre : Etty Hillesum dit au revoir à son environnement familier », Klaas AD Smelik analyse les réflexions d’Etty sur les différentes parties de la maison de Han Wegerif et discute de la signification spéciale qu'elles avaient pour elle.

Dans son essai, « L’Humanisme d’Etty Hillesum », l’érudit néerlandais Jurjen Wiersma propose des commentaires éthiques, philosophiques et théologiques sur les journaux et les lettres d’Etty. Il souligne qu’un excellent statut moral fournit un levier à l'*humain* et élève les personnes humaines à une humanité accrue. Dans le cas d'Etty Hillesum, il l'a inspirée à s'opposer à la haine, à la colère et à la barbarie. Etty a voulu être fidèle à Dieu, mais aussi à toutes les co-créatures vivantes, à ses meilleurs moments et à son talent créatif. L'auteur soutient qu’Etty a affiché une identité juive spécifique quand, en dépit de tout, elle s'est engagée dans l'humanisme biblique, envers Dieu et sa création.

Dans son essai « La lutte d'Etty Hillesum pour voir clairement : une histoire de deux mondes », l’érudit anglais Patrick Woodhouse explore la question : comment a-t-il été possible de continuer à voir dans les nazis des êtres humains créés à l'image de Dieu, comme l'a fait Etty Hillesum ? La contribution commence par Etty Hillesum regardant les visages brutaux des gardes chargeant le train destiné aux camps de la mort, et examine sa réaction à ce qu'elle voit, en notant que cette réaction est une révélation de ce qu'elle est devenue. L'essai retrace comment - au milieu d'un monde qui s'effondre autour d'elle - Etty a appris à habiter un monde intérieur qui partageait des caractéristiques communes avec les traditions contemplatives de toutes les grandes religions. Cette contribution rappelle que son histoire n'est pas l'histoire d'un, mais de deux mondes.

Dans « Traces actuelles d'une existence passée : à travers l'objectif de la photographie » - dernière contribution de ce volume - l'artiste et chercheuse italienne Lucrezia Zanardi commence par la question : qu'advient-il d'un espace lorsqu'il est habité par des personnes différentes ? La présence de ses anciens habitants persiste-t-elle ? L'espace est-il simplement architectural ou est-il imprégné des actes des sujets et donc lié d'une certaine manière aux anciens occupants ? L'auteur, ayant photographié tous les espaces autrefois habités par Etty Hillesum, présente une exploration ludique de ces questions. La photographie est le moyen idéal pour résoudre ces problèmes car elle est capable de suggérer et de conserver une trace d'une présence à côté d'un regard du passé. De plus, la photographie est un medium hautement psychologique qui permet, tout comme un journal, de revoir et de retravailler une vision.

Les 29 contributions de ce volume reflètent divers nouveaux développements dans l'étude du patrimoine littéraire d'Etty Hillesum. Depuis la première publication et la traduction de ses journaux intimes et de ses lettres dans les années 80, beaucoup de travail créatif a été fait et de nouvelles approches ont été trouvées. La recherche internationale a montré à quel point sa pensée était multiforme et a souligné la viabilité de ses opinions pour notre situation actuelle. Cette femme juive, assassinée il y a 75 ans par les nazis, était convaincue que l'humanité et la dignité humaine pouvaient survivre dans un monde barbare. Etty Hillesum espérait un monde meilleur après la guerre, mais tout journal d'aujourd'hui montre que nous avons encore un long chemin à parcourir. Pour nos vies, ses écrits peuvent servir de ligne directrice et méritent notre attention continue - ce qui est le but du Centre de recherche Etty Hillesum à Middelburg.

NOTES

1 Par la suite, Gaarlandt publia deux autres sélections tirées des écrits de Hillesum : Etty Hillesum, *Het denkende hart van de barak: Brieven van Etty Hillesum*, avec une introduction de J.G. Gaarlandt (Haarlem: De Haan, 1982), et Etty Hillesum, *In* *duizend zoete armen* : *Nieuwe dagboekaantekeningen van Etty Hillesum*. Avec une introduction de J.G. Gaarlandt (Haarlem : De Haan, 1984).

2 Entre-temps, les journaux ont été traduits en 18 langues : tchèque, danois, anglais, finnois, français, allemand, hongrois, italien, japonais, hébreu moderne, norvégien, polonais, portugais, russe, slovaque, slovène, espagnol et suédois.

3 Jan Geurt Gaarlandt explique les critères de sa sélection des journaux dans sa contribution « Contexte, dilemmes et incompréhensions lors de la composition et de la publication de *Une vie interrompue : le journal d'Etty Hillesum, 1941-1943 »*, dans: Klaas AD Smelik, Ria van den Brandt et Meins GS Coetsier (dir.), *La spiritualité dans les écrits d'Etty Hillesum: Actes de la conférence Etty Hillesum à l'Université de Gand, novembre 2008* (Suppléments au Journal de la pensée et de la philosophie juives, 11 ; Leiden / Boston, MA: Brill, 2010), 365-375.

4 *Etty : De nagelaten geschriften van Etty Hillesum, 1941-1943.* Edité par Klaas A.D. Smelik; édition Gideon Lodders & Rob Tempelaars (Amsterdam: Balans, 1986).

5 *Etty : Les lettres et les journaux intimes d'Etty Hillesum, 1941-1943*. Edité par Klaas A.D. Smelik; traduit par Arnold J. Pomerans (Ottawa, ON / Grand Rapids, MI: Université Novalis Saint Paul / William B. Eerdmans Publishing, 2002).

6 *Les écrits d’Étty Hillesum : Journaux et lettres 1941-1943.* Edité par Klaas A.D. Smelik; traduit par Philippe Noble & Isabelle Rosselin (Paris : Éditions du Seuil, 2008).

7 *Diario : Edizione integrale 1941-1942.* Edité par Klaas A.D. Smelik, traduit par Chiara Passanti & Tina Montone (Milano: Adelphi Edizioni, 2012*). Lettere : Edizione integrale 1941-1943.* Edité par Klaas A.D. Smelik, traduit par Chiara Passanti, Tina Montone et Ada Vigliani (Milan: Adelphi Edizioni, 2013).

8 Geurt Gaarlandt, *«Men zou plenister, je ne suis content de rien»*, dans Jan Geurt Gaarlandt (éd.), *Men zou plenister : Vingt merveilles: Réactions du gouvernement et de la justice* (Amsterdam : Balans, 1989), ix-xi, en particulier p. x [traduit du néerlandais].

9 Cf. Ria van den Brandt et Klaas AD Smelik, « Etty Hillesum in facetten : Inleiding », dans : Ria van den Brandt & Klaas AD Smelik (éd.), *Etty Hillesum in facetten* (Etty Hillesum Studies 1; Budel : Damon, 2003), 9-18.

10 Voir par exemple Yukiko Yokohata, « Les perceptions d'Etty Hillesum au Japon », dans : Klaas AD Smelik, Gerrit Van Oord et Jurjen Wiersma (éd.), *Reading Etty Hillesum in Context : Writings, Life, and Influences of a Visionary Author* (Amsterdam : Amsterdam University Press, 2018), 395-417.

11 En 2015, le centre de recherche Etty Hillesum s'est installé à Middelburg, capitale de la province étrangère de la Zélande, où est né Etty Hillesum le 15 janvier 1914.

12 Klaas AD Smelik, GS Coetsier (éd.), *Spirituality in the Writings of Etty Hillesum : Proceedings of the Etty Hillesum Conference at Ghent University, November 2008* (Suppléments au Journal de la pensée et de la philosophie juives, 11 ) ; Leiden / Boston, MA: Brill, 2010).

13 Organisé par le Centre de Recherche Etty Hillesum de l'Université de Gand, en coopération avec l'Institutum Iudaicum, centre interuniversitaire pour l'étude du judaïsme en Belgique.

14 Klaas AD Smelik, GS Coetsier et Jurjen Wiersma (éd.), *The Ethics and Religious Philosophy of Etty Hillesum: Proceedings of the Etty Hillesum Conference at Ghent University, January* (Suppléments au Journal de la pensée et de la philosophie juives, 28; Leiden / Boston, MA: Brill, 2017).